



## Approfondir avec l'Église

### La messe de tous les siècles

La liturgie de l'Eucharistie se déroule selon une structure fondamentale qui s'est conservée à travers les siècles jusqu'à nous. Elle se déploie en deux grands moments qui forment une unité foncière :

- le rassemblement, la liturgie de la Parole, avec les lectures, l'homélie et la prière universelle ;
- la liturgie eucharistique, avec la présentation du pain et du vin, l'action de grâce consécratoire et la communion.

Liturgie de la Parole et liturgie eucharistique constituent ensemble « un seul et même acte du culte » ; en effet, la table dressée pour nous dans l'Eucharistie est à la fois celle de la parole de Dieu et celle du Corps du Seigneur.

N'est-ce pas là le mouvement même du repas pascal de Jésus ressuscité avec ses disciples : chemin faisant, il leur expliquait les Écritures, puis, se mettant à table avec eux, « il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna » (cf. Lc 24, 13-35) ?

*Catéchisme de l'Église catholique, n° 1346 et 1347*

### La parole de Dieu est la parole de Dieu !

Les pages de la Bible cessent d'être un écrit pour devenir une parole vivante, prononcée par Dieu. C'est Dieu qui, à travers la personne qui lit, nous parle et nous interpelle alors que nous écoutons avec foi. L'Esprit « qui a parlé par les prophètes » (Credo) et a inspiré les auteurs sacrés, fait en sorte que « la parole de Dieu opère vraiment dans les cœurs ce qu'elle fait retentir dans les oreilles ». Mais pour écouter la parole de Dieu, il faut également avoir le cœur ouvert pour recevoir la parole dans son cœur. Dieu nous parle et nous l'écoutons, pour ensuite mettre en pratique ce que nous avons entendu. Il est très important d'écouter. Parfois, nous ne comprenons peut-être pas bien, car certaines lectures sont un peu difficiles. Mais Dieu nous parle tout de même d'une autre manière. [...]

Nous avons besoin de l'écouter ! C'est en effet une question de vie, comme le rappelle bien l'expression marquante qui dit que « l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4, 4). La vie que nous donne la parole de Dieu. C'est dans ce sens que nous parlons de la liturgie de la Parole comme de la « table » que le Seigneur dresse pour nourrir notre vie spirituelle. C'est une table abondante que celle de la liturgie, qui puise largement aux trésors de la Bible, que ce soit dans l'Ancien ou le Nouveau Testament, car dans ceux-ci est annoncé par l'Église l'unique et identique mystère du Christ. Pensons à la richesse des lectures bibliques offertes par les trois cycles dominicaux qui, à la lumière des évangiles

synoptiques, nous accompagnent au cours de l'année liturgique : une grande richesse. Je désire également rappeler ici l'importance du psaume responsorial, dont la fonction est de favoriser la méditation de ce qui a été entendu pendant la lecture qui le précède. Il est bon que le psaume soit valorisé par le chant, au moins dans le refrain.

La proclamation liturgique des mêmes lectures, avec les chants tirés des Saintes Écritures, exprime et favorise la communion ecclésiale, en accompagnant le chemin de tous et de chacun. On comprend donc pourquoi certains choix subjectifs, comme l'omission de lectures ou leur remplacement par des textes non bibliques, sont interdits. J'ai entendu dire que certains, s'il y a une nouvelle, lisent le journal, parce que c'est la nouvelle du jour. Non ! La parole de Dieu est la parole de Dieu ! Nous pouvons lire le journal après. Mais là, on doit lire la parole de Dieu. C'est le Seigneur qui nous parle. Remplacer cette Parole par d'autres choses appauvrit et compromet le dialogue entre Dieu et son peuple en prière. Au contraire, [on demande] la dignité de l'ambon et l'utilisation du Lectionnaire, la disponibilité de bons lecteurs et psalmistes. [...]

Nous savons que la Parole du Seigneur est une aide indispensable pour ne pas nous égarer, comme le reconnaît bien le psalmiste qui, s'adressant au Seigneur, confesse : « Une lampe sur mes pas, ta parole, une lumière sur ma route ? » Comment pourrions-nous affronter notre pèlerinage terrestre, avec ses difficultés et ses épreuves, sans être régulièrement nourris et éclairés par la parole de Dieu qui retentit dans la liturgie ?

Pape François, *Catéchèses sur la messe*, 31 janvier 2018

## C'est Dieu lui-même qui parle à son peuple

Je recommande vivement que, dans les liturgies, on porte une grande attention à la proclamation de la parole de Dieu par des lecteurs bien préparés. Nous ne devons jamais oublier que « lorsqu'on lit dans l'Église la sainte Écriture, c'est Dieu lui-même qui parle à son peuple, et c'est le Christ, présent dans sa parole, qui annonce son Évangile ». [...]

La parole de Dieu, pour être bien comprise, doit être écoutée et accueillie dans un esprit ecclésial et dans la conscience de son unité avec le sacrement de l'Eucharistie. En effet, la Parole que nous annonçons et que nous écoutons est le Verbe fait chair (cf. Jn 1, 14) et elle fait intrinsèquement référence à la personne du Christ et à la modalité sacramentelle de sa permanence. Le Christ ne parle pas dans le passé mais dans notre présent, comme il est lui-même présent dans l'action liturgique. Sur cet arrière-fond sacramentel de la révélation chrétienne, la connaissance et l'étude de la parole de Dieu nous permettent d'apprécier, de célébrer et de mieux vivre l'Eucharistie. Là aussi se révèle dans toute sa vérité l'affirmation selon laquelle « l'ignorance des Écritures est l'ignorance du Christ ».

Exhortation apostolique *Sacramentum Caritatis*, n° 45

## Venez car tout est prêt !

Ce qui distingue l'Église de toute communauté humaine, c'est d'abord que le Christ est parmi elle. Rappelez-vous une scène de l'Évangile : ce soir que les

disciples qui avaient déjà vu le ressuscité étaient assemblés en un même lieu, toutes portes étant closes, avec Thomas, celui qui ne l'avait pas encore vu. Avez-vous pensé à cette merveilleuse attente de ceux qui savent qu'il viendra, qu'il est déjà là en quelque sorte et qu'il n'attend plus que le moment favorable où tous seront réunis pour révéler sa présence, pour la révéler à celui qui ne sait pas encore ?

L'Église est aujourd'hui comme elle était ce soir-là et fidèle à la promesse qu'il lui a faite, « dès que deux ou trois sont réunis en son Nom, le Christ est au milieu d'eux ». Comme alors elle ne cesse de s'adjoindre de nouveaux membres pour qu'en se révélant à elle il se révèle aussi à eux. Nous allons entrer dans la salle du festin et notre joie est grande. Notre joie est grande parce que nous savons qu'il viendra. [...]

Vous allez rencontrer le Christ, comme Nathanaël, comme la Samaritaine au puits de Jacob, comme Paul sur le chemin de Damas, comme des multitudes d'autres, comme nous tous. Sans doute, cette rencontre ne sera pas éclatante pour vous comme elle l'a été pour tel ou tel, mais cela n'est pas l'essentiel. L'essentiel, c'est qu'il sera là, c'est qu'il viendra lui-même pour vous, pour vous et non un autre, pour vous qu'il a connu avant que les mondes eussent été créés par lui, pour vous à qui il a pensé dans son agonie, pour vous sur qui, un jour, dans cette église où vous allez vous rendre à sa rencontre, il a posé sa main invisiblement mais sûrement : ce jour de votre baptême où vous vagissiez, insouciant de l'eau qui coulait sur votre front, mais où lui n'attendait pas pour vous embrasser que vous puissiez le reconnaître ; car ce n'est pas vous qui l'aviez aimé en premier, c'est lui qui vous a mis à part dès lors pour faire de vous le « saint » qu'il veut faire de chaque homme, avant même que celui-ci soit capable de discerner le bien et le mal. [...]

Ce qui est essentiel au christianisme, ce n'est ni un système doctrinal, ni une organisation ecclésiastique, ni même l'Écriture, c'est une personne : la personne de Jésus de Nazareth : toutes ces autres choses ont leur rôle à jouer, dans sa dépendance, mais il est le chemin, la vérité, la vie, lui, entendez-vous ? Lui-même, sa personne.

Toute notre religion prend donc sa source dans une rencontre avec lui, rencontre de personne à personne, aussi réelle, aussi effective, aussi vivante et concrète que la rencontre d'un homme avec un autre homme, mais infiniment plus intime, plus pénétrante, plus transformante. Ainsi donc, comprenez-vous l'importance unique de cet acte de votre première communion : votre première rencontre personnelle avec le Christ. [...]

Jésus va entrer bientôt dans la salle du festin des noces. Il nous a envoyés vous chercher, nous disant : « Contraignez-le d'entrer ! » Vous allez venir, vous allez vous présenter devant lui et lui s'arrêtera devant vous et il vous parlera.

Quelque sympathie qui nous unisse malgré les distances à ceux que nous aimons, il est une grande différence entre la joie que peut nous donner la lecture d'une lettre ou le rappel d'un souvenir et la joie d'accourir au rendez-vous où nous les verrons eux-mêmes, où nous savons, en y allant, qu'ils y sont déjà qui nous attendent. Ce rendez-vous, le Seigneur vous le donne à la table de son Père.

Père Louis Bouyer (1912-2004), *Venez car tout est prêt, la communion eucharistique*  
(Ad Solem, 2012, p. 17-23)